

Canada nous adressèrent immédiatement les plus cordiales sympathies, en des termes qui sont un hommage précieux rendu aux vertus de l'illustre défunt.

Partout on fut comme atterré par la nouvelle de cette mort ; mais c'est à l'archevêché surtout que la consternation fut grande ; toutes les douleurs éprouvées il y a six mois, au décès de notre bien-aimé archevêque, Mgr Fabre, se renouvelèrent.

C'est vraiment " l'homme de Dieu " que nous venons de perdre, l'homme du devoir, le bon et saint prêtre, dans toute l'acception de ces deux mots, le conseiller prudent, le confident discret, l'administrateur doux et ferme à la fois, l'ami fidèle et compatissant à toutes les douleurs.

Les différentes paroisses dont il fut le pasteur. Saint-Joseph du Lac, la Pointe-Claire et Laprairie, n'oublieront jamais son zèle pour l'instruction du peuple, sa charité envers les malades, sa piété profonde, son amour des pauvres. Les communautés religieuses ont maintes fois bénéficié des conseils de son expérience, comme elles ont connu les effets de sa générosité.

Peu d'hommes pourraient se vanter d'être aussi attachés à leur nationalité que ne l'était M. Florent Bourgeault. Après l'Eglise il n'aimait rien tant que son pays, et il n'est pas d'œuvre vraiment patriotique qu'il ne voulut encourager de sa sympathie, de ses conseils ou de son argent. Il fut un modèle de respect et de soumission envers l'autorité ; ce qu'il prêchait aux autres il le pratiquait lui-même le premier.

Les qualités de son esprit n'étaient pas moindres que celles de son cœur, et vous avez pu très souvent admirer en lui une érudition étonnante, une science théologique qui lui permettait de répondre, sur le champ, aux questions les plus difficiles et les plus variées, une mémoire des plus heureuses, une rare sûreté d'appréciation et de jugement.